

I. LES MALADIES SUSCEPTIBLES D'ÊTRE RÉPANDUES LORS D'UNE GUERRE BACTÉRIOLOGIQUE

Plusieurs maladies ont été signalées comme pouvant faire l'objet d'un « épandage » criminel lors d'une guerre bactériologique ou d'actes terroristes. Quelques-unes sont liées à des bactéries, comme la peste, le charbon (l'Anthrax aux États-Unis) par exemple, d'autres sont liées à des virus, comme les fièvres hémorragiques (Ebola, fièvre jaune, dengue) ou encore la variole, déclarée comme éradiquée de la planète en 1980 par l'Organisation Mondiale de la Santé.

Nous pensons que l'homéopathie, par son action stimulante du système immunitaire, trouve sa place dans une prévention qui comprendrait à la fois :

- la prévention spécifique grâce à l'utilisation préventive des remèdes symptomatiques de la maladie et des biothérapies préparés à partir de sécrétions de patients atteints
- le traitement du terrain débilisé, source des complications

L'efficacité d'une telle prévention mériterait d'être comparée à celle des vaccins lorsqu'ils existent (ce qui n'est pas toujours le cas).

I.1. La peste

Maladie commune à l'homme et aux rongeurs, habituellement transmise par les puces, la peste est due à un bacille, le *bacille de Yersin* ou *Pasteurella pestis* ou encore *Yersinia pestis*.

Bien qu'elle ne soit plus « la pire des maladies » (*peste* vient du latin *pessimum*, le pire), la peste reste encore, comme le choléra, un fléau dont l'éradication n'est pas en vue. Plusieurs centaines de cas sont encore déclarés chaque année à l'OMS, la plupart en Afrique, Amérique latine et Asie. La létalité globale est de 7,2 %.

Epidémiologie

Le bacille de Yersin élabore une endotoxine à partir de laquelle on a autrefois préparé un sérum, aujourd'hui utilisé comme souche homéopathique seulement.

Il est sensible à la chaleur, aux antiseptiques et antibiotiques, mais résiste bien au froid. Il est très virulent.

Le réservoir de bacilles est le rat, surtout le rat noir, qui pullule en zone tropicale.

Le vecteur : la puce

Foyers de peste dans le monde : les foyers de peste sont actuellement localisés mais dispersés sur 3 continents : Asie (Chine, Vietnam, Birmanie) ; Afrique (Libye, Kenya, Mozambique, Madagascar, Angola, Tanzanie, Afrique du Sud) ; Amérique (Bolivie, Pérou, Brésil, Ouest des États-Unis)

<p>Clinique</p> <p>Trois formes existent :</p> <p>Peste bubonique, la plus fréquente et la moins grave.</p>	<p>Peste pulmonaire, à début très brutal, grave.</p> <p>Peste septicémique : fièvre hémorragique redoutable, avec signes de souffrance cérébrale</p>
<p>Diagnostic</p> <p>La confirmation biologique est indispensable pour les cas isolés. On recherche les bacilles dans :</p>	<ul style="list-style-type: none">- le bubon,- les phlyctènes précoces,- le sang,- les crachats. <p>Le diagnostic est fait par inoculation à la souris.</p>
<p>Traitement et prophylaxie</p> <p>Les sulfamides sont très actifs. La streptomycine également, ainsi que le chloramphénicol et le sulfaméthoxazole-triméthoprime.</p> <p>Ces traitements ne sont efficaces qu'à la condition de les donner assez tôt et en quantités suffisantes pendant au moins dix jours.</p>	<p>Isolement du malade, désinfection de ses vêtements et désinsectisation de ses effets et de sa literie.</p> <p>Chimioprophylaxie des sujets contact et du personnel soignant par le <i>Fanasil</i>.</p> <p>La vaccination confère une immunité solide de 6 mois au bout de 7 jours.</p> <p>Campagnes de dératisation et surveillance des navires et des zones portuaires.</p>

Traitement homéopathique

Il ne sera qu'un adjuvant au traitement classique qui est irremplaçable dans cette maladie, chaque fois que cela est possible, bien entendu. Cependant, certains remèdes peuvent être utiles, tels que :

Crotalus horridus : *Crotalus* possède une action générale sur la crase sanguine mais aussi sur la peau, d'où son indication possible dans le charbon, la fièvre jaune, la scarlatine maligne, la peste, le choléra, le virus Ebola et le sida.

- peau cireuse, gonflée, de toutes les couleurs, avec hypersensibilité cutanée de la moitié droite du corps,
- purpura hémorragique,
- éruptions pustuleuses avec lymphangite.

Operculina turpethum, indiqué par Bœricke comme remède de peste, fièvre et diarrhée. Il associe délire, agitation nerveuse avec loquacité, et diarrhée aqueuse, abondante, ainsi qu'adénites satellites de suppurations cutanées. D'où son indication possible dans la peste.

I.2. Le charbon

Toxi-infection animale atteignant les herbivores, transmissible à l'homme dans les pays où l'hygiène est défectueuse et les contrôles vétérinaires inexistantes.

Epidémiologie	effraction quelle qu'elle soit. En quelques heures, l'animal meurt dans un œdème extensif et montre à l'autopsie un sang noir, une rate énorme, une congestion de tous les organes, qui sont bourrés de bacilles.
Germe responsable : <i>Bacillus anthracis</i> , Gram positif	
Les spores peuvent rester dans le sol plusieurs années et se multiplier à nouveau dans le corps d'un herbivore qui les ingère lorsque les conditions sont réunies.	L'enfouissement directement dans le sol du corps des animaux morts de charbon est la source de contaminations ultérieures.
La porte d'entrée est cutanée ou muqueuse, par une	
Clinique	<ul style="list-style-type: none">• elle ne suppure pas,• elle n'est pas douloureuse.
Charbon externe :	La mort survient dans un tableau de septicémie, en l'absence de traitement. De rares guérisons spontanées sont possibles.
La pustule maligne apparaît 2 à 3 jours après l'inoculation sous-cutanée. C'est une escarre noirâtre surmontée de vésicules et entourée d'un énorme œdème avec traînée lymphangitique et adénopathies.	
Cette pustule présente deux caractéristiques :	Charbon interne : Fréquent en Asie et en Afrique, il a disparu d'Europe et des pays développés grâce aux contrôles vétérinaires et à la législation du travail.

<p>Il se traduit :</p> <ul style="list-style-type: none">• soit par un charbon intestinal, réalisant un tableau de pseudo-infarctus mésentérique, mais avec des adénopathies, un œdème intestinal et une ascite fourmillant de bacilles.	<ul style="list-style-type: none">• soit par un charbon pulmonaire, réalisant une broncho-pneumonie asphyxiante à crachats rouillés avec douleurs atroces. <p>En l'absence de traitement ou de diagnostic, la mort survient rapidement par septicémie.</p>
Diagnostic	
Recherche du germe dans la pustule ou les produits de	sécrétion et inoculation au cobaye.
Traitement et prophylaxie	
Pénicilline et chloramphénicol ont été supplantés par les quinolones.	Désinfection des cadavres d'animaux. Il faut développer l'éducation sanitaire par l'enfouissement des cadavres dans la chaux.

Traitement homéopathique

Anthracinum : les homéopathes se sont penchés depuis longtemps sur le problème des maladies infectieuses en général et du charbon en particulier et ont mis au point un biothérapeutique, appelé Anthracinum,

fabriqué par dilution et dynamisation du contenu d'une pustule charbonneuse. Sur le terrain en cas d'épidémie de charbon dans un pays tropical, cette technique relativement simple permettrait de sauver, et probablement d'immuniser à moindres frais des milliers de personnes concernées par cette maladie.

Hipposzaenium : Biothérapie issue de sécrétions nasales de chevaux atteints de la morve, introduit dans la Matière médicale par J.J. Garth Wilkinson, malheureusement plus disponible en France. « Son action principale s'exerce sur tout ce qui se nécrose : cancer, syphilis, érysipèle, ozène... » (d'après Bœricke), d'où son indication possible dans le charbon, d'autant qu'il existe une polarité bronchique qui peut rappeler la forme pulmonaire du charbon interne.

Principales substances répertoriées par les homéopathes et présentant dans leur pathogénésie les **signes cliniques du charbon** :

Rana bufo (ou *Bufo rana*) : le liquide toxique contenu dans les vésicules du crapeau possède une action sur la peau et le système nerveux. Sur la peau, il provoque une éruption œdémateuse et vésiculeuse accompagnée d'une traînée lymphangitique, qui se surinfecte facilement. Sur le système nerveux, il induit une débilité mentale.

Arsenicum album : ce grand polychreste trouve son indication dans cette maladie, où l'on relève à la fois les signes d'une infection avec atteinte grave de l'état général et les signes cutanés typiques de ce remède (sensation de brûlure améliorée par la chaleur, sur une lésion vésiculeuse).

Les remèdes caractéristiques d'une suppuration à risque septicémique :

Pyrogenium : biothérapeutique préparé à partir de viande de bœuf en décomposition, ce remède agit sur tous les stades de la suppuration.

- toutes les sécrétions sont horriblement fétides,
- agité et anxieux,
- langue rouge et sèche, craquelée,
- dissociation pouls/température,
- accès de chaleur avec sueurs importantes, mais qui ne font pas baisser la fièvre ; frissons.

Echinacea : remède de septicémie, gangrène, érysipèle, infections sur morsures vénéneuses, infection puerpérale, cette plante présente une action remarquable en basses dilutions ou même en T.M.

Silicea : bien connu des homéopathes comme remède de suppuration, surtout au stade subaigu ou chronique. Il complète souvent l'action d'*Anthracinum* et des remèdes précédents.

Les venins de serpents : ils constituent une bonne similitude avec la lésion cutanée et l'atteinte générale du charbon, dont ils peuvent être d'ailleurs un diagnostic différentiel.

Lachesis : bien connu pour l'aspect purpurique violacé des lésions, leur hypersensibilité au contact et à la chaleur, leur amélioration par l'écoulement de liquide, etc. *Lachesis* est aussi un remède de septicémie et d'états graves comme nous l'avons vu dans la fièvre jaune, par exemple.

Crotalus horridus : *Crotalus* possède une action générale sur la crase sanguine mais aussi sur la peau, d'où son indication possible dans le charbon, la fièvre jaune, la scarlatine maligne, la peste, le choléra, le virus Ebola et le sida.

- peau cireuse, gonflée, de toutes les couleurs, avec hypersensibilité cutanée de la moitié droite du corps,
- purpura hémorragique,
- éruptions pustuleuses avec lymphangite.